

1177 b.c. the year the civilization collapsed

Stéphane Bortzmeyer

<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 29 octobre 2017

<https://www.bortzmeyer.org/1177-collapse.html>

Auteur(s) : Eric H. Cline

ISBN n°978-0-691-16838-8

Éditeur : Princeton University Press

Publié en 2014

Vous savez pourquoi tant de civilisations de la Méditerranée orientale ont disparu assez rapidement, autour de 1 177 AEC ? Moi non, mais Eric Cline s'est penché sur le problème, sur lequel je ne connaissais rien. Les grandes catastrophes sont toujours fascinantes. Que savons-nous sur celle-ci ?

Posons donc le décor. Vers 1 200 AEC, dans l'âge du bronze tardif, la Méditerranée orientale abrite une concentration de civilisations avancées. On connaît l'Égypte des pharaons, bien sûr, mais il y a aussi les Hittites, les Mycéniens, les Minoens et plein d'autres, ainsi que beaucoup de cités-États riches du commerce, comme Ougarit ou Troie. Tout cela se passait longtemps avant la Grèce antique et a fortiori longtemps avant Rome. Tout ce monde échangeait, s'écrivait (bénédiction pour les archéologues du futur), se visitait et se faisait la guerre.

Mais, quelques dizaines d'années après, tout a disparu. Si l'Égypte a continué, ce ne sera que sous forme d'un royaume très diminué (privé de ses possessions asiatiques). Les malheurs de Troie seront écrits sous forme d'un poème épique, bien plus tard. D'autres disparaîtront en laissant peu de traces, comme le royaume hittite, pourtant la deuxième superpuissance de l'époque, après l'Égypte.

Est-ce qu'on connaît la cause ? Pas vraiment (oui, désolé, j'anticipe sur la fin du livre). Des tas d'explications ont été proposées, des tremblements de terre, des sécheresses, des invasions par les peu connus peuples de la mer... Aucune ne semble pouvoir tout expliquer, il y a peut-être eu simplement combinaison de facteurs au mauvais moment. On ne sait même pas si les « peuples de la mer » étaient vraiment une armée d'invasion, ou simplement des réfugiés fuyant d'autres lieux touchés par la crise.

C'est que les traces archéologiques sont incomplètes et difficiles à interpréter. Quand on trouve une cité en ruines, était-ce le résultat d'un tremblement de terre ou d'une invasion, ou simplement du temps qui s'est écoulé depuis son abandon ? Eric Cline explique très bien comment l'archéologue d'aujourd'hui doit travailler, déchiffrant des tablettes d'argile, et regardant si on trouve des pointes de flèche

(bon indice d'une attaque militaire). Tout est indice de nos jours, et l'auteur déplore le comportement des archéologues d'autrefois, comme Schliemann, qui y allait à la brutale, sans même noter ce qu'ils détruisaient au passage.

Cline fait revivre tout ce monde peu connu des profanes. On a tous entendu parler des pharaons égyptiens et de leurs pyramides, mais beaucoup moins des autres peuples de l'époque. J'ai beaucoup aimé la description du navire d'Uluburun, chargé d'innombrables richesses provenant de toute la région, et qui symbolise l'importance des échanges commerciaux pendant cette « première mondialisation ». Comme le note l'auteur, un pharaon égyptien de l'époque était sans doute autant préoccupé de l'approvisionnement de son pays en étain (indispensable pour le bronze, donc pour les armes), qu'un président états-unien aujourd'hui avec le remplissage des 4x4 en essence.

Bon, et après cette description d'une époque dynamique et d'une civilisation avancée, pourquoi cette disparition relativement rapide? Bien sûr, le titre du livre est un peu exagéré. L'effondrement des civilisations méditerranéennes n'a pas duré qu'une seule année, le processus a pris plus de temps. Et tout n'a pas été perdu : si les échanges commerciaux se sont effondrés, si les grands royaumes ont disparu, si de nombreuses riches cités sont devenues des ruines, les gens n'ont pas oublié l'écriture, ni l'art, ni leurs techniques et, quelques siècles plus tard, c'est reparti comme avant.

Néanmoins, il y a bien eu une redistribution des cartes spectaculaires, dont les causes ne sont pas bien connues. Cline passe en revue toutes les hypothèses (comme il le note dans la postface, il ne manque que l'épidémie...) mais on reste à la merci de nouvelles découvertes archéologiques, qui changeront notre opinion sur cette crise. Cline note que, contrairement aux cas étudiés par Diamond dans son livre « Effondrement <<https://www.bortzmeyer.org/collapse.html>> », qui ne couvre que des civilisations isolées, ici, c'est peut-être la forte interconnexion des civilisations méditerranéennes qui a causé leur chute en dominos.

En attendant, si vous voulez aider les scientifiques, je vous rappelle que le linéaire A est toujours à déchiffrer... (Il a cessé d'être utilisé avant l'effondrement, mais il pourrait permettre de mieux comprendre la civilisation minoenne.)